

13/01/2014 - 18:16:10

Dans un cadre j'ai écrit
un journal j'ai tenu
une capture d'instant chaque nuit
un mois durant,
des empreintes fixées sur pages

un écart
une prise de distance,
dans l'image j'ai gommé
dans le texte j'ai effacé
des mots se sont surexposés

le mémoire est vidé
un reste s'est dévoilé
des poussières se sont déposées

un nouveau texte apparaît.

L.

MERCI POUR VOTRE LECTURE

jour blanc
laura rives

Rien.

Son regard erre dans le vide.

Une pause est faite.

Sa lèvre inférieure est fendue.

Les heures s'écoulent et le vide continue de s'installer.

Ses yeux tentent de se fermer.

«
Un écho se fait entendre.

»²

Impossible de s'endormir.

L'éclat lumineux s'atténue.

Mercredi 4

22h15

un endroit abandonné surgit soudain

l'inventaire de cette bibliothèque, non-exhaustif

Chat roulé en boule

*« Ma photographie n'est ni document, ni portrait psychologique,
elle se contente de saisir la surface des sujets.
Mes photographies ne vont pas au-delà de la surface.
Elles vont au-delà de rien. [...] Seule la surface des choses existe.
C'est en travaillant sur la surface qu'on peut la dépasser. »²*

«

»²

«

»²

«

d'un visage *La photogénie*
est quelque chose d'assez mystérieux,

»³

Sa tisane est prête
Elle est froide.

«

Chat toujours fidèle au poste.

»³

« Un portrait, selon la définition ou la description commune,
est la représentation d'une personne pour elle-même. »⁴
« L'objet du portrait est détaché de tout

»⁴

«

«

Attaquée par la lumière,
l'humidité, elle pâlit, s'exténue, disparaît; il n'y a plus qu'à la jeter. »⁶

«

»⁴

«

»⁴

«

« Il s'agit de tirer au jour le fond lui-même, de tirer la présence non
pas hors d'une absence, mais au contraire jusqu'à l'absence qui porte
au-devant de 'soi' et l'expose au rapport à soi en l'exposant à 'nous'. »⁴

»⁴

«

« Parce qu'elle est le dépôt
d'une ombre, toute photographie est le souvenir d'un rayonnement,
et la prémonition d'une ruine, ou d'un effacement. »⁷

»⁷»⁵

«

effacement en devenir-poussière

»⁵

Chat demande à jouer.

« Un regard est

silence et arrêt, témoin
muet de ce qui fut. »⁷

«

«
gigantesques surfaces noires
quelques rares points lumineux. »⁸
«
vide et de l'absence d'être humain
l'expérience du silence. »⁸
«

à travers l'espace vide,
une proximité presque intime avec la photo. »⁸

«
l'architecture anonyme,
réflexion sur la frontalité

l'espace du non-lieu. »⁸

Chat fait le dos rond.

c.f. Bibliographie, ⁸Stefan Gronert
c.f. Abécédaire, Axel Hütte

«
dans la vie diurne
des états de veille intermédiaires :

oublis,
effilochement des intentions et des pensées,

»⁹

Chat s'impatiente, il lui mord le poignet.

c.f. Bibliographie, ⁹Michel Ribon
c.f. Abécédaire, Effacement

Le nettoyage d'hiver s'invite chez elle; elle refait surface.

« Pour moi la lumière blanche représente les sensations. Elle capte les sensibilités et les émotions. C'est un paysage éclairé et sculpté par la lumière. La lumière noire est intérieure. Elle suscite l'imagination et la création grâce aux expériences et connaissances acquises. C'est ce qu'on appelle probablement des 'mémoires'. »¹⁰

Derrière sa plante verte Ikea,

Le tri revient.

¹⁰ Keiichi Tahara

«

*des corps
apparaissent, s'enflamment pour mieux s'évanouir. Ils s'échauffent et se transforment en fumée.*

»¹¹

Une résonance se propage.

¹¹ Jan Fabre

Les poubelles sont sorties, la poussière aspirée, les fantômes extraits.

Une légèreté s'élève

Une toile se laisse peindre.
Une sorte d'effervescence,
Les questions affluent.

« *pourquoi,
je ne vais pas plutôt faire des photographies.
Pourquoi j'en prends si peu ?
Pourquoi j'en laisse autant de côté après les avoir prises.
Pourquoi je n'aime pas les montrer ?
Pourquoi je ne les regarde pas plus ?
Pourquoi vouloir être connue mais pas reconnue ? Ou inversement.* »¹²

Les vernissages l'horrifient. Parler l'angoisse.

Mère l'a invitée

Sur le tatami du dojo,

Son souffle est au travail. Des mouvements naissent, très doux,
Au bout de ses doigts, de l'énergie.

La lumière s'éteint.

Fin de séance.

¹²Se questionner plus souvent

Le sommeil ne vient pas.

ce quartier calme, mais
inquiétant, éclairé de lumières de sécurité.

Un doux bruit au loin, un chat craintif, une poche plastique transparente
virevoltant au vent, quelques phares de voitures, et la nuit, d'un noir
paradoxalement apaisant. Les lumières de veille des immeubles l'attirent.
Leurs entrées l'intriguent. Pas grand signe de vie,

Une petite herbe tente d'exister à travers le
béton

à géométrie non variable.

L'errance noire se poursuit, pointillée par de petits éléments brillants.

Une voiture approche, le froid l'envahit

des actes manqués défilent

désir de blanc,

un serpent, un crocodile,

point de vies

au loin, aucun *pingouin albinos*,¹³

La lumière vive émane au passage du *copeau*,⁷
le rayon qui numérise l’empreinte.

La surface est gommée.

d’un clic, elle vient de s’effacer.

Distance.¹⁴

15

«

»¹⁶

Elle s'ennuie,

17

LUMIÈRE NOIRE
CHAMBRE NOIRE
ÉCRAN NOIR

ENCRE NOIRE
CORPS NOIR
NUIT NOIRE
IDÉES NOIRES

NOIRCIR

FORÊT NOIRE
TROU NOIR

MARBRE NOIR
PETITE ROBE NOIRE

NOIR DE GEAI
NOIR D'ÉBÈNE

CHAT NOIR

DIAMANT NOIR
OR NOIR
VIERGE NOIRE

LUMIÈRE BLANCHE
NUIT BLANCHE
ESPACE BLANC

SURFACE BLANCHE
BLANC BRILLANT
BLANC MAT
BLANC D'ESPAGNE
MUR BLANC

PEAU BLANCHE

CHEVEUX BLANCS

BLANC DE L'OEIL

COLS BLANCS
BLOUSE BLANCHE
BRUIT BLANC

LOUP BLANC

BLANC LAITEUX
BLANCO

BLANC IMMACULÉ
BLANC DE BLANC
NEIGE BLANCHE
POUDRE BLANCHE
BLANC D'OEUF

PORCELAINE BLANCHE
MARBRE BLANC

PAPIER BLANC
ÉTIQUETTE BLANCHE
PAGE BLANCHE

« »

«

»

Violon. Piano.

*« Comme les battants d'une porte, comme les ailes d'un papillon, l'apparition est un perpétuel mouvement de fermeture, d'ouverture, de re-fermeture, de réouverture. C'est un battement. Une mise en rythme de l'être et du non-être. »*¹⁸

le lourd handicap de la beauté.

«

¹⁸ Alain Veinstein citant *Phalènes* de Georges Didi-Huberman

« Il bat de l'aile, il s'envole, il bat de l'aile, il s'efface, il bat de l'aile, il réapparaît, il se pause et puis il n'est plus. D'un battement il s'était effacé dans l'espace blanc, je demeure sur place, le contemplant, fasciné par son apparition, fasciné par sa disparition. »¹⁹

¹⁹ Henri Michaux

» 20

Piano.
Contrebasse.

Mercredi 18

23h35

Vendredi 20

03h21

un bloc de post-it

de petits actes d'amour

déplacer les marges,

Cette voie ouverte à tous les bruits.

une dyslexie récurrente,

une difficulté à reconnaître les mots encore inconnus, une
incapacité à entendre le son d'une syllabe.

Les mots étaient comme des images,

L'aparté s'immisce.

«

Qu'est-ce que je donne, ou ne donne pas à voir ?

Pourquoi continuer à faire des images alors qu'on est étouffé sans arrêt par elles ?

Nous vivons dans un monde d'images, oppressé par elles, elles nous empêchent même quelquefois de penser, on en a assez. On est face à un mur d'images qui nous assiège. Alors pourquoi continuer d'en faire ?

Probablement pour défendre un autre usage des images ? Lequel ?

Le défendre par rapport à qui ?

Un ennemi, pour ne pas le laisser à l'ennemi.

Paradoxalement, j'avoue ma totale fascination pour ces images-là, celles qui nous encerclent et nous sollicitent.

Fascinée par ces images de marques, de publicités, de modes, commerciales, finalement.

On surexpose les images, on est poussé à se surexposer soi-même, on doit se montrer sans cesse pour pouvoir exister, mais en somme on ne voit plus rien, on n'y voit plus rien.

Seulement, si sous-exposition il y avait, je laisserais la place à l'auto-censure.

Alors où peut se situer la juste place ?

»²¹

Il aurait pu neiger ce soir.

²¹ S'interroger de nouveau

Les surprises d'hiver viennent d'arriver.



c.f. Abécédaire, ²² Maison Martin Margiela

c.f. Bibliographie, ²³ Thomas Struth ²⁴ Axel Hütt ²⁵ Georges Didi-Huberman ²⁶ Franz Kafka ²⁷ Pierre Zaoui

À la lueur d'ARÖD,²⁸

27

Ni vue, ni connue.

une myriade de gestes ténus

²⁸ Penser à aller chez Ikea

c.f Bibliographie,²⁷ Pierre Zaoui
c.f. Abécédaire, Discrètement

aphorismes et fragments.

par

« se fondre dans le paysage »

Jour	Nuit
Blanc	Noir
	Invisible
Apparition	Disparition
	Vide
Vacarme	Silence
	Lune
Proche	Loin
Chaud	Froid
	Moins
Vie	Mort
Paix	
Amour	Haine
	Discret
Hurlement	Chuchotement
	Anonyme

*« Toujours osciller de l'une à l'autre des extrémités
du spectre des sensations »³⁰*

*Saisir²⁹
disparaître.*

ce qui est en train de

²⁹ Photographeur

c.f. Bibliographie, ³⁰ Sylvain Tesson

« *quelquefois il existe des artistes vers lesquels on va à reculons, comme si on savait inconsciemment que ce qu'on allait trouver chez eux serait si important que cela nous serait impossible à voir. Si bien que, lorsque l'on a la possibilité de faire cette rencontre, en visitant par exemple, une remarquable rétrospective au Jeu de Paume, on l'évite et privilégie d'autres découvertes, d'autres expositions. Il y a des choses qui paraissent si proches de soi que l'on préfère les oublier. Mais un jour arrive où elles refont surface, où elles se redonnent à voir.*

Le mois dernier, je suis passée au-delà de cette appréhension, et suis entrée dans le travail d'une photographe qui me hante depuis plusieurs années. Non par une exposition, ni même par un catalogue de ses photographies, ni par un article d'un critique notoire, mais par ses mots à elle, un récit qui se lit un peu comme un journal intime, tiré de ses correspondances mais aussi de ses carnets personnels.»

³¹ Une vraie rencontre.

« *plus qu'un point. Je suis seul.*

» ³²

«

soif d'espaces vierges.

» ³⁰

«

Se retirer c'est prendre congé

» ³⁰

«

froides en surface mais profondes, tourmentées et vivantes

» ³⁰

« *La retraite est révolte.
L'ermite s'efface.*

» ³⁰

Ce matin, jour blanc.

*Chut**

le soleil irradiait de son amour la surface blanche.
Seule au monde, ou presque,

*imago dans mon tapis,*³²

«*Pointillé des pas sur la neige : la marche
coudre le tissu blanc.*»³⁰

De temps en temps, ça fait du bien un peu de rien.

Abécédaire

d'Abstraction à White-Out

Abstraction [abstrakʁijɔ̃] n.f. (bas lat. *abstractio*) ♦ 1° Opération intellectuelle, spontanée ou systématique, qui consiste à abstraire. ♦ 2° Pouvoir, faculté d'abstraction; usage méthodique de ce pouvoir ♦ 3° État d'un homme qui s'éloigne de la société de nos semblables et se plonge dans une solitude absolue. ♦ 4° Absences d'esprit : avoir des abstractions.

Apparition [apariʃjɔ̃] n.f. (bas lat. *abstractio*, de *apparere* 'apparaître') ♦ 1° Action d'apparaître; résultat de cette action. ♦ 2° Action de devenir visible. ♦ 3° Action de se produire. ♦ 4° Bref moment que l'on passe quelque part.

Arbus Diane [arkbusɔ̃] n.p., m.f. Photographe américaine, connue pour ses photographies des inconnus. ♦ 1° Photographe pour Glamour et Vogue. S'intéresse aux personnes à la marge, hors-normes. ♦ 2° Elle se constitue une vaste galerie de portrait. ♦ 3° Donne une importance et du sens, à la marge noir du négatif, la limite de l'image en la gardant au tirage.

Avedon Richard [avdɔ̃] n.p., m.s. Photographe américain, connue pour ses portraits de célébrités. ♦ 1° Photographe en chef pour Harper's Bazaar et pour Vogue. ♦ 2° Photographie une série de 752 personnes, pour une commande. Cette étude de la classe ouvrière américaine durera cinq années dans dix-sept États de l'Ouest Américain, une exposition en découlera en 1985 'In the American West, 1979-1984'; elle s'accompagne d'une publication éponyme. ♦ 3° Ses personnages sont souvent placés sur fond neutre, voir très blanc.

Belin Valérie [bɛlɛ] n.p., f.s. Photographe française, connue pour ses portraits démesurés et déshumanisés en noir et blanc. ♦ 1° S'intéresse à la surface des choses. ♦ 2° Interroge l'identité, l'animé et l'inanimé. ♦ 3° Protocole photographique strict et minimal: prise de vue sur site, lumière écrasante, fond neutre, personnages non-expressifs. ♦ 4° Ne fait usage que de la série.

Blanc, Blanche [blɑ̃, blɑ̃ʁ] adj. (germ. **blank*) ♦ 1° Qui combine toutes les couleurs du spectre solaire. ♦ 2° Qui est de la couleur de la neige ♦ 3° Sans aucune teinte.

Dépouillement [depujmɑ̃] n.m. (lat. *despoliar*) ♦ 1° Action, fait d'enlever la peau. ♦ 2° Action d'enlever ou de perdre quelque chose. ♦ 3° Ce qui est ôté est une chose qui appartient en propre à quelqu'un ou à quelque chose. ♦ 4° Action, fait d'enlever à autrui quelque chose.

Didi - Huberman Georges [didi ubɛʁmɑ̃] n.p., m.s. Philosophe et historien de l'art. ♦ 1° Monteur, associer d'idées. ♦ 2° Ses recherches portent sur les rapports entre l'image, le temps et la mémoire. ♦ 3° Poussière, cendres, écorces, lucioles sont des mots qui lui appartiennent. ♦ 4° Parle d'images inquiétantes, de la survivance, du devenir poussière de la photographie, de l'empreinte, du moulage, de l'humide, mais aussi de l'organique, voire du viscéral, sans oublier des fantômes et leurs apparitions disparaissantes, dans Phasmes notamment. ♦ 5° Questionne toujours une pensée en train de se faire et de se défaire, d'un mouvement d'une pensée en œuvre, de la fragilité du travail de l'écrivain.

Discrètement [diskʁɛtmɑ̃] adv. (lat. *discretio*) ♦ 1° De manière discrète. ♦ 2° Avec retenue, réserve, sans choquer ou gêner, ou pour éviter de choquer ou gêner. ♦ 3° Sans attirer l'attention, sans être ou se faire remarquer; sobrement, avec bon goût. ♦ 4° Légèrement, modérément. ♦ 5° En faisant en sorte de ne pas être vu, secrètement, à la dérobée.

Disparition [dispaʁisijɔ̃] n.f. (de *paraître*) ♦ 1° Action de disparaître; fait de cesser momentanément d'être visible. ♦ 2° Action ou fait de disparaître en cessant d'exister.

Distance [distɑ̃:s] n.f. (lat. class. *distantia*) ♦ 1° Intervalle mesurable qui sépare deux objets, deux points dans l'espace; espace qu'on franchit pour aller d'un lieu à un autre. ♦ 2° De loin, sans contact direct, par l'intermédiaire de quelque chose. ♦ 3° Écart maintenu entre des personnes. ♦ 4° Réserve, recul vis-à-vis de quelqu'un ou de quelque chose.

Effacement [ɛfasmɑ̃] n.m. ♦ 1° Action d'effacer, de s'effacer; résultat de cette action. ♦ 2° Disparition de ce qu'on efface ou de ce qui s'efface. ♦ 3° Sup-

pression ou réduction. ♦ 4° Mise en retrait, manque d'originalité. ♦ 5° Comportement de celui, de celle qui se tient à l'écart en évitant de se faire remarquer, qui est effacé.

Épiderme [epideʁm] n.m. (bas lat. *epidermis*) ♦ 1° Couche superficielle de la peau. ♦ 2° Couche extérieure, surface d'un objet.

Façade [fasad] n.f. (it. *facciata*) ♦ 1° Mur extérieur d'un bâtiment. ♦ 2° Partie visible formant un mur. ♦ 3° Visage. Se maquiller. ♦ 4° Apparence souvent trompeuse.

Face [fas] n.f. (bas lat. *facia*, class. *facies*). Partie antérieure de la tête de l'homme, partie qui se présente aux regards.

Fragment [fʁɑgmɑ̃] n.m. (lat. *fragementum*, de *fragere*) ♦ 1° (Petit) morceau d'une chose qui a été brisée, déchirée. ♦ 2° (Petit) élément d'un ensemble.

Gommer [gome] v.t. ♦ 1° Effacer à l'aide d'une gomme. ♦ 2° Atténuer ou effacer. ♦ 3° Supprimer la présence physique de, faire disparaître.

Gris, e [gʁi, gʁiz] adj. (frq. **gris*) ♦ 1° D'une couleur intermédiaire entre le blanc et le noir. ♦ 2° Qui manque de fraîcheur, d'éclat; terne, usé. ♦ 3° Qui est (comme) sali, souillé. ♦ 4° Matière grise. ♦ 5° Couleur de la poussière. ♦ 6° Les Archives. ♦ 7° La vraie couleur de la vie de l'esprit, selon Lévi-Strauss ♦ 8° Amoureux du gris: Hegel, Deleuze, Guattari, Blanchot, Bataille.

Hütte Axel [ut] n.p., m.s. Photographe allemand, fut l'un des fameux élèves des Becher à l'académie des arts de Düsseldorf. ♦ 1° Connu pour ses photographies de paysages. ♦ 2° Utilisateur obstiné de caméra grand format ♦ 3° Un style frontal, froid, son regard est neutre et ses images plates, techniquement impeccables et riches en détails.

Lisser [lise] v.t. (lat. *lixare* 'extraire par lavage') ♦ 1° Rendre lisse (la surface de) quelque chose. ♦ 2° Se présenter; s'écouler sans obstacle, sans changement. ♦ 3° Supprimer les inégalités de surface pour conférer (à un objet, une matière) une apparence lisse et brillante.

Lumière [lymjɛ:r] n.f. (lat. *luminaria*, 'flambeau', de *lumens*, -inis 'lumière') ♦ 1° Énergie émanant d'un

corps agissant sur la rétine de manière à rendre les choses visibles. ♦ 2° Ce qui éclaire l'esprit

Maison Martin Margiela [maksjɛla] n.p., f.p. Intitulé dérivé du nom du styliste de nationalité belge. Maison de couture créée à Paris en 1988. Connue pour son goût de la transgression. Successivement catégorisée underground, déconstructive, destroy, grunge, minimaliste, provocante, établie. ♦ 1° La collection principale porte une étiquette blanche vierge de toute écriture, cousue à la main par quatre points blancs. ♦ 2° Ne communique qu'à la première personne du pluriel, "nous", pour focaliser l'attention sur l'esprit d'équipe et respecter le désir d'anonymat de son créateur. ♦ 3° Connue pour son goût de la récupération et du recyclage. ♦ 4° Depuis l'origine, décline dans son environnement toute la gamme des blancs. ♦ 5° Choisit la blouse blanche (issue des ateliers de "haute couture") comme "uniforme" pour l'équipe en présence du public.

Mur [my:r] n.m. (lat. *murus*) Ouvrage de maçonnerie vertical, d'un plan vertical, sert à enclore ou séparer des espaces, soutenir et supporter des charges, constitue les côtés d'une maison. ♦ 1° Ce qui protège, isole, défend. ♦ 2° Ce qui forme un obstacle infranchissable, ou sépare des personnes, empêche la communication. ♦ 3° Personne insensible, inébranlable dans ses opinions, ses résolutions.

Mutisme [mytism] n.m. (du lat. *mutus*, 'muet') ♦ 1° État pathologique d'un sujet qui, ne présentant aucune lésion des organes de la phonation ni des centres nerveux du langage, ne fait pas usage de la parole. ♦ 2° Attitude d'une personne qui est habituellement silencieuse ou qui, dans des circonstances particulières, s'abstient volontairement de parler. ♦ 3° Caractère de ce qui est silencieux. ♦ 4° Caractère de ce qui ne fournit aucun éclaircissement concernant une matière, une question particulière.

Neutre [nø:tr] adj. et n. (lat. *neuter*, 'ni l'un, ni l'autre') ♦ 1° Qui ne prend parti ni pour l'un ni pour l'autre, dans un conflit, une discussion, un désaccord, etc. ♦ 2° Se dit d'un pays qui ne participe pas aux hostilités engagées entre d'autre pays. ♦ 3° Qui est objectif, impartial. ♦ 4° Qui n'est marqué par aucun accent, aucun sentiment. ♦ 5° Se dit d'une couleur qui n'est ni franche, ni vive.

Noir,e [nwa:r] adj. (lat. *niger*) ♦ 1° Caractérisé par l'absence de couleur (ou par une couleur très sombre) ou bien par l'absence de lumière. ♦ 2° De couleur relativement foncée. ♦ 3° Qui est sans luminosité. ♦ 4° Rendu foncé par la saleté, la poussière, la pollution. ♦ 5° Obscurité, ténèbres.

Nuit [nyi] n.f. (lat. *nox, noctis*) ♦ 1° Obscurité dans laquelle se trouve plongée la surface de la Terre qui ne reçoit plus, à cause de sa position par rapport au soleil, de lumière solaire, du soir au matin. ♦ 2° Durée comprise entre le coucher et le lever du soleil; espace temps normalement consacré au sommeil.

Opalka Roman [opaka] n.p, m.s. Peintre franco-polonais, connu pour ses "Détails": suites de nombres peintes sur toile, au départ sur un fond noir et puis au fil du temps sur fond de plus en plus blanc, s'engageant à cet instant consciemment pour toute sa vie dans une seule et unique voie. ♦ 1° Ce photographie après chaque séance de travail, se met dos à sa toile, et se prend en photo selon un même protocole : cadre serré, éclairage lumineux et régulier, fond blanc, chemise blanche, cheveux qui blanchissent. Il vient peu à peu se fondre dans sa toile et y disparaître. ♦ 2° Inscrit une trace d'un temps irréversible.

Planéité [plâneite] adj. (lat. *planus, 'plat'*) ♦ 1° Uni, plat, sans inégalités de niveau, sans courbure. ♦ 2° Dont la surface est égale, sans courbure.

Platitude [platitɥd] n.f. (de. 1. *plat*) ♦ 1° Caractère de ce qui est plat, sans relief. ♦ 2° Terrain, paysage plat. ♦ 3° Manque d'imprévu, médiocrité. ♦ 4° Ce qui a un caractère plat (actes, idées, paroles, oeuvre, événement). ♦ 5° Manque de personnalité, d'élévation dans les idées chez une personne, dans une collectivité.

Polaroid [pɔlar ɔid] n.f (lat. *pulvus, pulvuera, 'poudre'*) ♦ 1° Feuille transparente de résine synthétique qui polarise la lumière. ♦ 2° Appareil photographique à développement instantané. ♦ Polariser. Attirer un rayonnement lumineux.

Portrait [pɔ rtrɛ] n.m (de l'anc. fr. *pourtraire, 'dessiner'*) ♦ 1° Représentation, d'après un modèle réel, d'un être (surtout d'un être animé) par un artiste qui s'attache à en reproduire ou à en interpréter les traits et expressions caractéristiques. ♦ 2°

Sujet traité, genre pratiqué par l'artiste qui se livre à une telle représentation. ♦ 3° Description des qualités physiques et morales d'un personnage réel ou fictif. ♦ 4° Sujet traité, genre pratiqué par l'écrivain, l'orateur qui se livre à une telle représentation. ♦ 5° Représentation que l'on se fait mentalement d'une personne, son image. ♦ 6° Se faire photographeur.

Poussière [pusje:r] n.f (lat. *pulvus, pulvuera, 'poudre'*) ♦ 1° Mélange de particules solides, de nature très diverse, extrêmement ténues et légères, qui se maintiennent en suspension dans l'air ou qui se déposent sous forme d'une pellicule poudreuse. ♦ 2° Ensemble de particules très fines, de matières diverses, qui s'accumulent à la surface des objets dans les endroits clos. ♦ 3° Les Archives, l'Histoire. ♦ 4° Petites notes clairessemées dans le mémoire. *jour blanc.*

Protocole [pʁ ɔtɔkɔl] n.m. (lat. *protocollum, 'document notarié'*) ♦ 1° Ensemble des règles et des usages à observer dans les relations internationales entre chefs d'état ou leurs représentants, dans les cérémonies et dans les relations officielles. ♦ 2° Registre portant les actes, les résolutions d'une assemblée, d'une conférence internationale. ♦ 3° Compte rendu écrit de toutes les étapes d'une opération. ♦ 4° Ensemble des formes à observer dans la vie en société; respect des usages dans les cérémonies. ♦ PHOTO Règles élaborées, dispositif de prise de vue.

Regard [ʁ ɛga:r] n.m. (de *regarder*) ♦ 1° Action de regarder; mouvement des yeux qui se portent vers un objet, une personne, un spectacle pour voir, connaître, découvrir quelque chose. ♦ 2° Expression des yeux. ♦ 3° Action, manière de considérer; d'examiner quelque chose; faculté de se représenter, de juger quelque chose.

Ruff Thomas [ʁ ɔ:f] n.p, m.s. Photographe allemand, fut l'un des fameux élèves des Bécher à l'académie des arts de Düsseldorf. ♦ 1° Célèbre pour ses portraits serrés d'une grande netteté, neutres sur fond blanc façon photo d'identité. ♦ 2° Ses tirages atteignent le monumentale. ♦ 3° Travail en série, par séries.

Ruine [ʁ yin] n.f. (lat. *ruina 'écroulement', de ruere 'tomber, s'écrouler'*) ♦ 1° Effondrement partiel ou total d'une construction ou d'un ensemble d'édifices à la suite d'une dégradation naturelle, d'une destruction volontaire ou accidentelle.

♦ 2° Dévastation d'un lieu, de ses richesses par l'homme ou par une force naturelle. ♦ 3° Mort d'une personne. ♦ 4° Dégradation physique accentuée d'une personne, de son état de santé ou d'une partie de son corps. ♦ 5° Altération profonde, désagrégation (d'une chose abstraite) aboutissant à sa disparition; p. ext., destruction soudaine et complète de quelque chose. ♦ 6° Maison vétuste et délabrée. ♦ 7° Important dégât matériel résultant d'une cause violente.

Silence [sila:s] n.m. (lat. *silentium*) ♦ 1° Absence de bruit, d'agitation. ♦ 2° Fait de ne pas parler, de se taire. ♦ 3° Moment où l'on cesse de parler. ♦ 4° Fait de ne pas vouloir ou de ne pas pouvoir exprimer sa pensée, ses sentiments.

Surexposer [syʁ ekspoz] v.t. (de. *sur* et *face*, d'apr. le lat. *superficies 'surface'*) ♦ 1° Donner à voir, quelque chose ou quelqu'un, dans un temps trop long, massivement, ♦ PHOTO. Exposer (une surface sensible) au-delà du temps de pose nécessaire.

Surface [syʁfas] n.f. (de. *sur* et *face*, d'apr. le lat. *superficies 'surface'*) ♦ 1° Partie, face extérieure d'un corps, d'un liquide, limitant son volume. ♦ 2° Aspect extérieur; apparence des choses.

Usure [zy:ʁ] n.f. (lat. *usura, 'intérêt de l'argent', de usus, 'usage'*) ♦ 1° Altération, détérioration d'une chose matérielle, résultant d'un usage prolongé ou d'actions mécaniques ou chimiques. ♦ 2° État d'une chose matérielle qui est altérée, détériorée par un usage prolongé ou sous l'effet d'actions physiques ou chimiques. ♦ 3° Partie usée d'une chose. ♦ 4° Action de ce qui use, détériore progressivement. ♦ 5° Action de ce qui affaiblit, altère progressivement.

Vide [vid] adj. (de l'anc. fr. *vuide*, du lat. pop. **vocitus*) ♦ 1° Qui ne contient rien de concret; p. ext., qui est dépourvu de son contenu. ♦ 2° Inoccupé par la matière. ♦ 3° Qui a été débarrassée de la matière vivante qui la remplissait. ♦ 4° Où il n'y a personne, qui est inoccupé. ♦ 5° Qui se sent privé de vitalité, qui est incapable de réfléchir, d'agir. ♦ 6° Qui manque de profondeur, qui est dépourvu de qualités morales, intellectuelles. ♦ 7° Qui manque d'intérêt, de caractère, de densité. n.m. ♦ 1° Espace pur que l'on suppose inoccupé par de la matière. ♦ 2° Lieu, espace où il n'y a rien. ♦ 3° Essayer de ne plus penser à rien. ♦ 4° Archi. Ouverture,

baie pratiquée dans un mur; toute partie d'un bâtiment qui n'est pas occupée par de la construction. ♦ 5° Espace de temps inoccupé. ♦ 6° Perte, manque causé(e) par l'absence ou la disparition d'une personne reconnue pour ses compétences ou d'un être cher. ♦ 7° Sentiment d'insatisfaction, de lassitude provoqué le plus souvent par une déception, un manque d'intérêt aux choses de la vie. ♦ 8° Sentiment d'absence durant lequel un humain ne pense plus, n'agit plus.

visage [viza:ʒ] n.m. (delac. fr. *vis 'visage', dulat. visus 'aspect'*) ♦ 1° Partie antérieure de la tête d'un être humain, limitée par les cheveux, les oreilles, le dessus du menton. ♦ 2° Partie antérieure de la tête considérée comme singularisant l'être humain. ♦ 3° Apparence, aspect que prend ou présente une chose; image.

Wabi-sabi [wabi sabi] expression nipponne ♦ 1° Concept esthétique, dérivé de principes bouddhistes zen, ainsi que du taoïsme. Wabi : solitude, simplicité, mélancolie, nature, tristesse, dissymétrie... Sabi : l'altération par le temps, la décrépitude des choses vieillissantes, la patine des objets. ♦ 2° Le goût pour les choses vieilles, pour la salissure.

White-out [waet ɔt] appellation anglo-saxonne ♦ 1° Phénomène optique et atmosphérique. ♦ 2° Temps laiteux ou jour blanc, se produit particulièrement dans les régions polaires. ♦ 3° Contraste nul, blanc uniforme. ♦ 4° Absence d'ombre, d'horizon et de nuages.

Bibliographie

- Abadjian Laurent**, *Richard Avedon, Le portrait*, Télérama hors-série, Éditions Télérama SA, 2008, p.48
- ³¹ **Arbus Diane**, *Une chronologie*, Éditions de La Martinière/Jeu de Paume, Catalogue d'exposition, 2003
- ² **Avedon Richard**, *Photographies 1946-2004*, Éditions Louisiana Museum of Modern Art, 2007
- ⁷ **Bailly Jean-Christophe**, *L'apostrophe muette*, Éditions Hazan, 2012, p.165
- Bailly Jean-Christophe**, *L'instant et son ombre*, Éditions Le Seuil, 2008, pp.91-92, p.153
- ⁵ **Baqué Dominique**, *Visages, du masques grec à la greffe de visage*, Éditions du Regard, 2007, p.10, p.13
- ³ **Belin Valérie, Herschdorfer Nathalie**, *Valérie Belin*, Éditions Steidl/Göttingen, Paris, 2007
- ⁶ **Barthes Roland**, *La chambre claire : note sur la photographie*, Éditions Le Seuil, 1980, p.145-146
- De Chassey Eric**, *Platitudes, une histoire de la photographie plate*, Éditions Gallimard, 2006
- ¹⁶ **Didi-Huberman Georges, Richeux Marie**, préface de *Polaroids*, Édition Sabine Wespieser, 2013, p.14
- ²⁰ **Didi-Huberman Georges, Veinstein Alain**, *Du jour au lendemain*, France Culture,12/12/2013,00:00
- ²⁵ **Didi-Huberman Georges**, *Génie du non-lieu*, Les Éditions de Minuit, 2013
- ⁸ **Gronert Stefan**, *L'école de photographie de Düsseldorf*, Éditions Hazan, Paris, 2009, p.30, p.31, p.42
- ²⁴ **Hütte Axel**, *As Dark as Light*, Éditions Schirmer/Mosel, 2001
- ¹³ **Huyghe Pierre, Emma Lavigne**, *Catalogue d'exposition*, Éditions du Centre Pompidou, 2013 p.104
- ²⁶ **Kafka Franz**, *Journal*, Éditions Le livre de poche, 1982
- Levé Edouard**, *Suicide*, Éditions P.O.L., 2008, p.40, pp.98-99
- Levinas Emmanuel**, *Éthique et infini*, Éditions Le livre de poche, 1984
- ⁴ **Nancy Jean-Luc**, *Le regard du portrait*, Éditions Galilée, 2000, p.11, p.17, pp.34-35
- ¹⁷ **Perec Georges**, *Espèces d'espaces*, Éditions Galilée, 1974
- ³² **Perec Georges**, *La disparition*, Paris, Gallimard, coll. « Collection L'Imaginaire », 1989
- ⁹ **Ribon Michel**, *Esthétique de l'effacement : Essai sur l'art*, Éditions L'Harmattan, 2005, p.48
- ²³ **Struth Thomas**, *Works 2007-2010*, Marianne Goodman Gallery, Catalogue d'exposition, 2010
- ³⁰ **Tesson Sylvain**, *Dans les forêts de Sibérie*, Éditions Gallimard, 2011, p.36, pp.41-42, p.61, p.62, p.181
- ²⁷ **Zaoui Pierre**, *La discrétion ou l'art de disparaître*, Éditions Autrement, 2013, p.11, p.12, p.15, pp.16-17, pp.21-22, p.33, p.35, p.36, pp.40-41, pp.49-50, p.52, p.57, p.66, p.75, p.106-108, p.123, p.130, p.132, p.143

Phases

Impossibilité d'écrire
Frustration, étouffement, enfermement
Divague, erre dans l'erreur
Observe, constate
Éléments qui nourrissent le travail
Brûle, renaître
La pression revient; interrogations
Souffle, bâille, retrouve de l'énergie
Remise en mouvement
Actes manqués
Production, post-production
Écart; tente une distance
Joue, liste, crée de nouvelles pistes
Écoute
Nouvelle perception, redécouverte
Pense l'amour
Petits actes d'amour
Silence
Plaisir du livre
Heureuses surprises
Aparté; les interrogations réapparaissent
Ébauche de réponse
Énumère des contrastes
Rencontre
S'éveille une voix
Répond à l'appel
Chuchotait, chuchote, chuchotera
Définit ses mots-clés
Dépôt de minces poussières
Effacement des caractères
Surexposition du texte.

Remerciements

Hervé Sénant
Christine Sibran
Françoise Gorla
Ninon Lemonnier

Étienne Cliquet
Felip Marti-Jufresa
Morgane Tschimber
Olivier Dollinger
Ana Scrivener
Katharina Schmit
Yves Caro
Serge Provost
David Mozziconacci

Éric Baudelaire
Valérie Jouve
Paul Devautour
Geert Góiris
Anne Kawala

Corinne
Stéphane
Clara et Pauline
Violaine
Sandra
Éric

Les arts graphiques

Achevé d'imprimer à Toulouse,
Imprimerie Les arts graphiques
janvier 2014